

Un journaliste demanda à mère Teresa si la pression des médias la gênait :

*« Et bien non, répondit-elle, car j'ai conclu un accord avec Dieu au terme duquel chaque fois qu'on me prend en photo j'ai demandé qu'une âme du purgatoire entre au ciel. »*

Le mois de novembre, où la nature semble mourir, est dédié à la prière pour les défunts. Le 2 novembre dernier, lors de la messe paroissiale des défunts, nous avons déposé une centaine de petites veilleuses rouges au bas des marches de l'autel.

La symbolique est aussi parlante qu'émouvante : au-delà du souvenir des défunts de la paroisse Saint Maurice de Bécon l'année écoulée, nous offrons la messe pour que le Seigneur les accueille au paradis. Et les soirs de la semaine de 17h à 19h, lors de l'adoration eucharistique, le Saint-Sacrement étant exposé sur l'autel dans l'ostensoir, les lumignons sont allumés à nouveau.

Comme mère Teresa, quoique de façon différente puisque nous n'avons pas sa renommée, outre la prière, nous pouvons offrir pour nos défunts des heures de travail, des efforts, les petits sacrifices de la vie quotidienne.

C'est là le plus bel acte de charité car nous procurons à nos bonnes amies, les âmes du purgatoire, le plus grand des bonheurs : celui de la communion plénière avec la Trinité, avec la Sainte vierge Marie, avec les anges et les saints.

Abbé Tristan de Chomereau